

Grandes cultures franciliennes : nette hausse de l'excédent brut d'exploitation en 2021

Selon les résultats définitifs de la campagne 2021 du RICA, l'excédent brut d'exploitation (EBE) s'élève en moyenne à **148,39 k€ par exploitation de grandes cultures¹ en Île-de-France, en hausse de 68,25 % par rapport à 2020.**

La nette hausse de l'EBE en 2021 (*graphique 1*) pour les grandes cultures s'explique principalement par la hausse conjointe des volumes et des prix. Et ce malgré les aléas climatiques qui ont marqué cette campagne agricole avec notamment une pluviométrie excessive en fin de cycle ayant impacté la qualité des grains. La hausse des rendements par rapport aux moyennes quinquennales est générale, sauf pour le pois : + 14 % pour le blé tendre, + 12 % pour l'orge, + 33 % pour le maïs, + 7 % pour le colza et + 13 % pour les fèves. Elle est également importante pour la betterave, + 14 %. Seul le rendement du pois recule de 16 %.

Le rebond des prix des produits agricoles payés aux producteurs amplifie les hausses de valeur, avec des progressions par rapport à 2020 de + 29 % pour le blé tendre, + 37 % pour l'orge, + 18 % pour le maïs (*graphique 2*).

La valeur de la production agricole (*cf. définitions*) s'établit en moyenne à 300,69 k€ par exploitation de grandes cultures et se situe 32 % au-dessus de celle de 2020, dans le sillage des céréales (+ 52 %) mais aussi des betteraves (+ 134 %).

Une hausse des charges d'exploitation (*graphique 3*) à 276,67 k€ (+ 11 %), notamment des charges d'approvisionnement (carburant, engrais, semences) mais aussi des autres charges d'exploitation (amortissement, loyer et fermage), et une légère baisse des subventions (*graphique 4*) à 43,45 k€ (- 4 %) n'empêchent pas la forte hausse de l'EBE.

Le RCAI moyen par exploitation s'élève à 108,18 k€ (avant paiement des charges sociales de l'exploitant), en hausse de 121 % par rapport à 2020, les charges sociales de l'exploitant s'établissant quant à elles à 16,77 k€ par exploitation.

¹ *Grandes cultures* : ensemble des céréales, oléoprotéagineux et autres grandes cultures (betterave, pomme de terre, autres plantes industrielles)

Champ de l'étude et données utilisées

L'étude porte sur les exploitations de grandes cultures classées dans les catégories de dimension économique moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €) et dont le siège est localisé en Île-de-France. Leur nombre est estimé à 3 609, soit 88 % des exploitations agricoles représentées dans la région en 2021 et valorisant 96 % du territoire agricole régional.

Mis en œuvre en France depuis 1968, le RICA est une enquête annuelle réalisée dans tous les États membres de l'Union européenne selon des règles et des principes communs pour comparer les exploitations des différentes régions et pays de l'UE (l'enquête France porte sur un échantillon de 7 412 exploitations). Elle combine des données extraites de la comptabilité des exploitations et des données techniques (SAU et rendements notamment). L'échantillon utilisé ici pour l'Île-de-France est constitué de 149 exploitations franciliennes de grandes cultures.

Définitions

EBE (excédent brut d'exploitation) : valeur de la production de l'année, augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers notamment). Il mesure la capacité de l'exploitation à faire face à ses besoins financiers : remboursement des emprunts, paiement des charges sociales de l'exploitant et prélèvements privés.

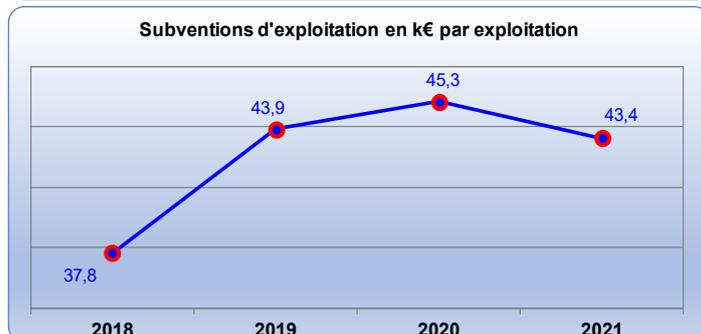
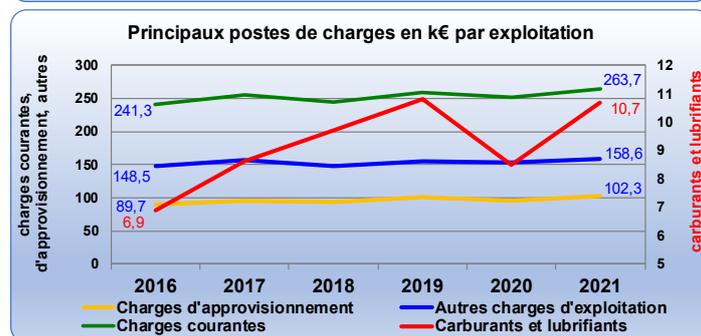
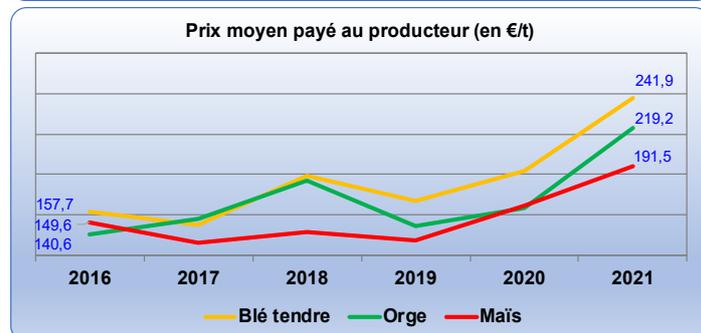
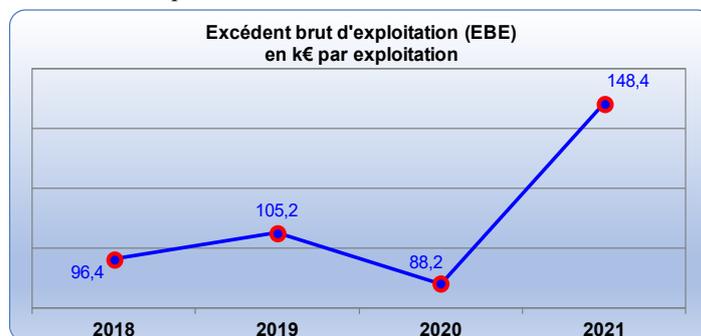
RCAI (résultat courant avant impôt) : il se calcule à partir de l'EBE en déduisant les dotations aux amortissements et le résultat financier (principalement charges financières). Il est évalué hors cotisations sociales de l'exploitant.

Production agricole : somme des produits élémentaires (animaux, végétaux), travaux à façon, pension d'animaux, agritourisme et des produits d'activités annexes (*uniquement végétaux pour cette étude*).

Evolution contrastée des prix en agriculture début 2023

Au premier trimestre 2023, les prix en agriculture évoluent de manière contrastée. Les prix à la production tendent à baisser (- 1,3 % en janvier 2023 comparé à novembre 2022), tout en restant à des niveaux élevés, avec un niveau de récoltes mondiales pour le moment confortable et un marché à l'export dynamique. Les prix d'achat des moyens de production agricole (énergie, engrais, aliments pour animaux, produits de protection de culture) seraient, quant à eux, quasi stables mais nettement au-dessus de ceux de l'an dernier (+ 13,4 % comparé à février 2022).

Évolution pluriannuelle des résultats RICA Île-de-France



Source : Agreste Île-de-France (RICA)

Pour en savoir plus :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2214/detail/>

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mars

Les céréales d'hiver et le colza ont engagé leur montaison à la faveur de la douceur du mois de février. Cette évolution s'est toutefois ralentie à la fin du mois avec le retour des gelées matinales et l'absence de pluviométrie depuis plusieurs semaines, qui n'a pas permis de valoriser entièrement les premiers apports d'azote. Sur le plan sanitaire, le vol de charançon de la tige du colza a bien démarré. Sur céréales, l'hiver doux et humide avait engendré l'apparition de septoriose et d'oïdium, maladies actuellement bloquées en raison des conditions sèches.

Les orges et pois de printemps sont au stade des levées.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 13 mars, la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver ont atteint le stade début tallage. 23 % des blés tendres et 7 % des orges d'hiver ont atteint le stade épi 1 cm (en avance d'environ une semaine par rapport à la moyenne quinquennale). Concernant l'orge de printemps, 100 % des parcelles sont semées (en avance de trois semaines), 89 % sont levées et 28 % ont atteint le stade début tallage.

95 % des surfaces de blé tendre et 92 % des surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Les cours des céréales évoluent de manière contrastée, restant toutefois à des niveaux élevés

Le cours mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'établit à 285 €/t en moyenne mensuelle en février 2023 contre 291 €/t en janvier 2023, supérieur de 7 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre meunier reste élevé par rapport à l'an dernier en raison de la fermeté de la demande internationale, et ce malgré la baisse des prix induite essentiellement par la compétitivité de l'offre d'origine mer Noire et l'évolution des cours du pétrole.

Toutefois, les exportations en provenance d'Ukraine sont suspendues à la reconduction de l'accord sur le corridor maritime humanitaire. Des aléas climatiques, comme la tempête hivernale aux États-Unis, le cyclone en Nouvelle-Zélande et les fortes températures en Inde, suscitent également des inquiétudes.

Sur le marché intérieur, l'activité est calme. La demande existe mais les vendeurs se font rares en raison des vacances d'hiver. Par ailleurs, la faiblesse des pluies, la sécheresse des sols et la douceur des températures questionnent sur les prochaines récoltes et ce, malgré un bon état végétatif des cultures dans l'ensemble.

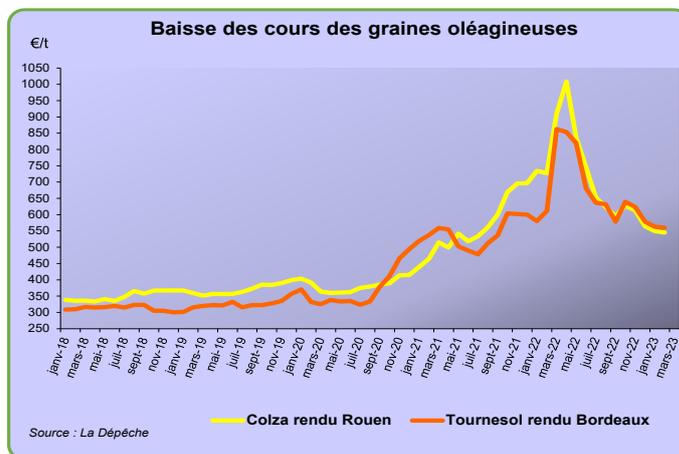
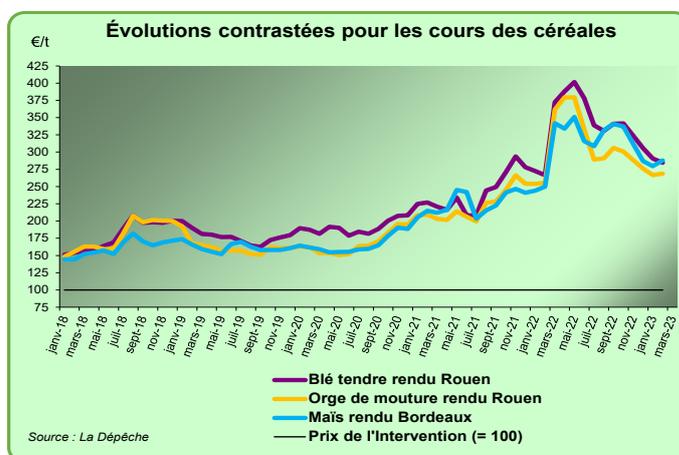
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 269 €/t en moyenne mensuelle en février 2023 contre 267 €/t en janvier 2023, se situant 5 % au-dessus du cours de février 2022. Le cours de l'orge de mouture progresse légèrement entre janvier et février de cette année. En France, les fabricants d'aliments pour animaux privilégient l'orge, actuellement plus compétitive que le maïs. Les exportations progressent également grâce aux achats de la Chine, de pays de l'Union européenne ainsi que de pays tiers (Maroc, Algérie).

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 288 €/t en moyenne mensuelle en février 2023, contre 280 €/t en janvier 2023, supérieur de 15 % à celui de février 2022. La consommation de la filière bioéthanol progresse significativement en France.

Les cours des graines oléagineuses continuent de baisser

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 545 €/t en moyenne mensuelle en février 2023 contre 549 €/t en janvier 2023. Il est inférieur de 25 % à celui de l'an dernier à la même date. La compétitivité du canola, du soja brésilien et de l'huile de palme malaisienne pèsent sur les prix du colza. La faiblesse de l'euro face au dollar facilite les exportations françaises sur la scène internationale.

À 560 €/t en février 2023, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 3 €/t en un mois et se situe 8 % au-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Les prix de la graine de tournesol continuent de baisser, l'offre ukrainienne étant très compétitive, dans le sillage du colza et des huiles végétales.



Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. fév-23 / fév-22 (%)
	janv-23 €/t	fév-23 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	291	285	+ 7
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	285	279	+ 7
Orge de mouture rendu Rouen	267	269	+ 5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	257	255	+ 4
Maïs rendu Bordeaux	280	288	+ 15
Colza rendu Rouen	549	545	- 25
Tournesol rendu Bordeaux	563	560	- 8

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée « n » s'étend de juillet « n » à juin « n+1 » pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), d'août « n » à juillet « n+1 » pour les fêveroles, de septembre « n » à août « n+1 » pour le tournesol et d'octobre « n » à septembre « n+1 » pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2022)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Janvier 2023	Évolution par rapport à janvier 2022 (%)	Cultures	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	205 020	- 5	2 071 675	- 8
dont blé tendre	159 330	- 6	1 231 430	- 5
dont orge	30 050	+ 9	536 750	+ 2
dont maïs	9 795	- 37	255 445	- 29
TOTAL OLÉAGINEUX	16 090	+ 103	237 730	+ 20
dont colza	15 190	+ 108	211 190	+ 25
dont tournesol	860	+ 56	23 180	- 5
TOTAL PROTÉAGNEUX	1 730	+ 6	39 430	- 11
dont pois	1 450	+ 25	30 600	- 15
dont féveroles	280	- 40	8 830	+ 11
TOTAL CULTURES	222 840	- 1	2 348 835	- 5

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En janvier, la collecte mensuelle régionale est, globalement, légèrement inférieure à celle de l'an dernier (- 1 %), avec toutefois des disparités selon le type de cultures (- 5 % pour les céréales, + 103 % pour les oléagineux, + 6 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée depuis juillet, début de la campagne de commercialisation, est globalement quasi identique à celle de l'an dernier (82 % pour le total des cultures), avec 81 % pour les céréales, 90 % pour les oléagineux et 89 % pour les protéagineux.

Météo de février : grande douceur et sécheresse exceptionnelle

Stations	Températures en février 2023 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en février 2023 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,5	+ 1,5	1,6	- 40,2
Melun (77)	6,1	+ 1,2	0,0	- 46,0
Trappes (78)	6,1	+ 1,2	0,8	- 49,1
Le Bourget (93)	6,7	+ 1,3	0,8	- 40,3
Orly (94)	6,7	+ 1,5	1,6	- 41,0
Roissy (95)	6,6	+ 1,3	1,8	- 46,2
Pontoise (95)	5,9	+ 1,1	2,8	- 43,1
Moyenne Île-de-France	6,5	+ 1,3	1,3	- 43,7

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,5 °C en février, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France est nettement supérieure à la normale saisonnière (+ 1,3 °C, soit + 25 %). Les températures maximale et minimale enregistrées en février sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 17 °C (Orly, 21 février) et de - 7,1 °C (Pontoise, 9 février). Les précipitations sont quasi inexistantes en février (- 97 % par rapport à la normale trentenaire) et le cumul des pluies depuis septembre affiche - 21 %. Les nappes franciliennes continuent de se vidanger et les niveaux sont inférieurs aux normales saisonnières en raison du déficit de pluies qui, non seulement se prolonge, mais s'aggrave.

Prix des moyens de production : augmentation de 20 % du prix de l'énergie en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Nov	Déc	Janv	Variation en % sur		
		2022	2022	2023	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	141,2	139,5	139,6	+ 0,1	- 1,7	+ 13,4
Biens et services de consommation courante	76,0	144,7	142,5	142,6	+ 0,1	- 2,2	+ 15,3
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	172,1	160,8	169,7	+ 5,5	- 6,6	+ 19,8
Semences et plants	5,6	107,0	107,5	107,9	+ 0,4	+ 3,3	+ 9,5
Engrais et amendements	10,7	214,6	207,7	196,2	- 5,5	- 11,0	+ 16,0
Produits de protection des cultures	8,4	100,3	101,1	101,9	+ 0,8	+ 3,9	+ 11,7
Aliments des animaux	21,4	149,4	149,5	149,8	+ 0,2	+ 0,8	+ 22,6
Entretien et réparation	8,8	123,9	124,3	126,7	+ 1,9	+ 2,6	+ 8,4

Sources : INSEE, Agreste

En janvier 2023, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable (+ 0,1 % après - 1,2 % en décembre) et se situe nettement au-dessus de celui de l'an dernier (+ 13,4 %). Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 5,5 % en janvier) après 2 mois consécutifs de baisse et enregistre une hausse de 19,8 % sur un an. Le prix des engrais diminue pour le 3^{ème} mois consécutif (- 5,5 % en janvier) mais affiche une forte augmentation sur un an (+ 16 %). Le prix des produits de protection des cultures croît modérément en janvier (+ 0,8 %) et se situe 11,7 % au-dessus de celui de l'an dernier. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en janvier mais augmente sensiblement sur un an (+ 22,6 %).

Productions animales

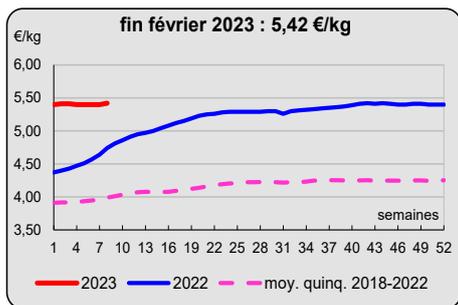
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2023 à 5,42€/kg, soit 0,68 € de plus que l'an dernier (+ 14,3 %). Le cours est resté quasi stable en février en raison de l'équilibre entre une offre mesurée et une demande prudente. À 5,41 €/kg, le prix moyen de février 2023 est supérieur de 17 % à celui de février 2022 et de 37 % à la moyenne quinquennale 2018-2022.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin février 2023 à 8,48 €/kg, soit 0,47 € de plus que l'an dernier (+ 5,9 %). Le cours a augmenté de 5 centimes en février en raison d'une offre mesurée. À 8,45 €/kg, le prix moyen de février 2023 est supérieur de 5 % à celui de février 2022 et de 20 % à la moyenne quinquennale 2018-2022.

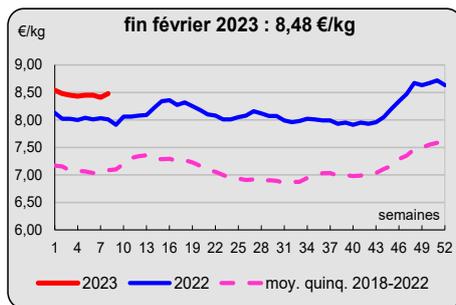
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2023 à 2,22 €/kg, soit 0,94 € de plus que l'an dernier (+ 73,4 %). Le cours a augmenté de 23 centimes en février, dans un contexte d'offre déficitaire. À 2,13 €/kg, le prix moyen de février 2023 est supérieur de 69 % à celui de février 2022 et de 70 % à la moyenne quinquennale 2018-2022.

Cotation de la vache R



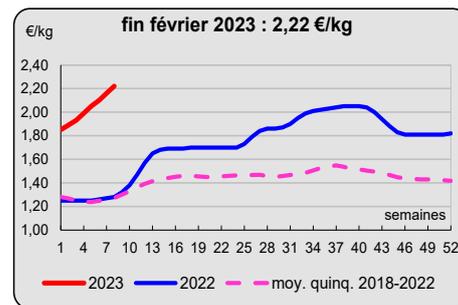
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

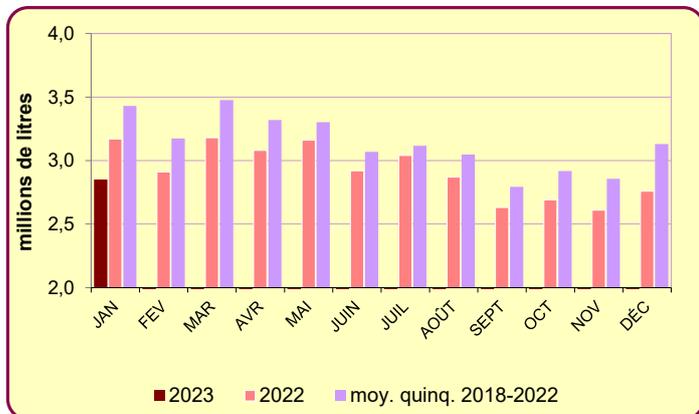
Cotation du porc charcutier



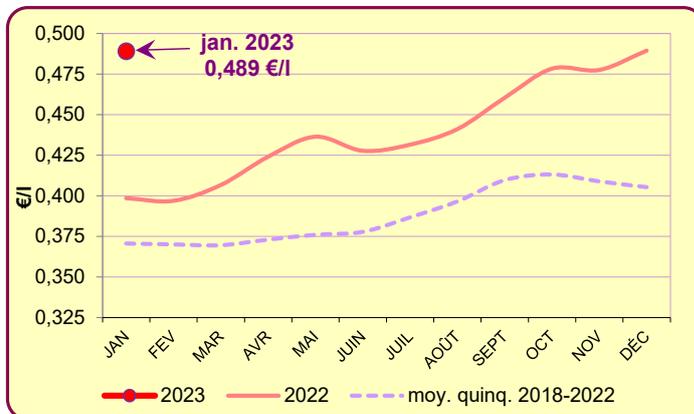
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière en 1 mois en 2023 (- 319 900 litres par rapport à 2022, soit - 10,1 %)

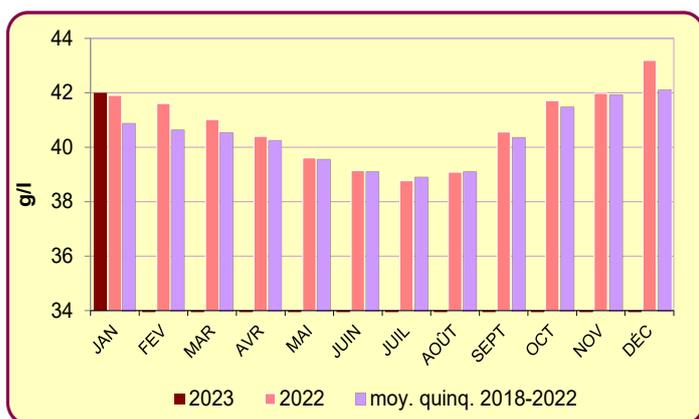
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



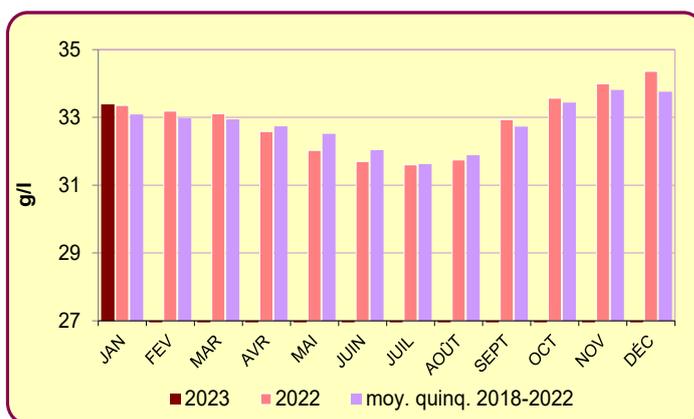
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 06/03/23)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : février 2023

LÉGUMES (en tonnes)	Février 2023	Évolution 2023/2022 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	389,3	- 4	64,1
Persil et herbes aromatiques	66,8	+ 120	11,0
Poireaux	32,0	+ 16	5,3
Carottes	28,5	+ 23	4,7
Champignons de couche, de culture	21,3	- 9	3,5
Oignons	10,1	- 51	1,7
Courges, potirons, potimarrons	9,1	+ 49	1,5
Choux, Choux de Bruxelles	7,7	- 50	1,3
Endives	7,5	- 66	1,2
Betteraves potagères	3,7	- 34	0,6
Navets	2,8	- 48	0,5
Radis	2,6	- 35	0,4
Céleris-branches, Céleris-raves	2,5	- 59	0,4
Tomates	2,4	-	0,4
Épinards	2,0	- 33	0,3
Salades	1,7	- 53	0,3
Autres légumes	17,1	- 24	2,8
Total	607,1	- 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Février 2023	Évolution 2023/2022 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	56,3	- 12	71,3
Poires	22,7	+ 101	28,7
Total	79,0	+ 4	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : les fleurs de la Saint-Valentin sur le MIN de Rungis

Sur le marché aux fleurs coupées du MIN de Rungis, la semaine de la Saint-Valentin est l'une des périodes les plus importantes de l'année en termes de chiffre d'affaires. 2023 ne déroge pas à cette règle et les grossistes sont satisfaits de leur saison. Le prix moyen de la rose Red Naomi est supérieur de 30 % à celui de l'an dernier et de 70 % à la moyenne quinquennale en semaine 6 (celle qui précède la Saint-Valentin).

Les cours des roses progressent durant toute la première quinzaine de février. Calme en début de mois, le marché s'active surtout à partir du 9 février, dynamisant les ventes. Le prix des roses Red Naomi 50 cm augmente notamment de 43 % (soit + 4,50 € HT les 10 tiges) entre les semaines 5 et 6. Quant à celui des Red Naomi 80 cm, il bondit de 81 % (+ 17 €). Les roses de 50 cm ou 60 cm sont vendues essentiellement pour réaliser des bouquets (près des 3/4 des roses) alors que les roses de 70 cm ou 80 cm sont vendues individuellement. Au vu des prix élevés des roses Red Naomi 80 cm (38 € les 10 tiges en semaine 6), certains grossistes ont préféré se tourner vers d'autres tailles ou d'autres variétés.

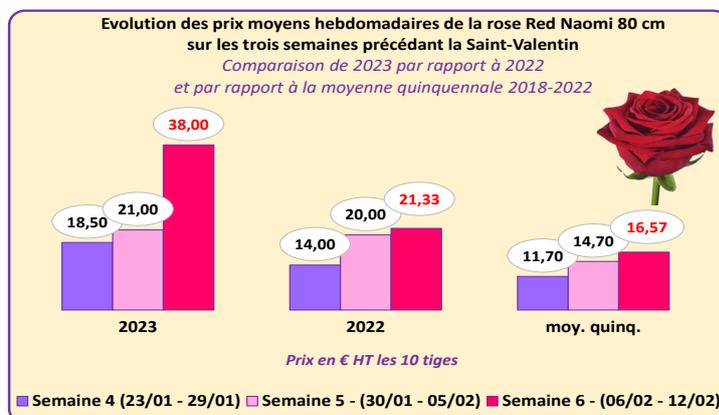
Cette année, la hausse des prix est justifiée par la qualité irréprochable des produits d'une part, et par le renchérissement du coût de l'énergie d'autre part.

Forte baisse des arrivages de roses sur le MIN de Rungis en février 2023

Toutes origines confondues, les arrivages de roses sur le MIN de Rungis au cours du mois de février ont chuté de 65 % en 10 ans, passant de 7,7 millions en 2013 à 2,7 millions en 2023, soit - 10 % en moyenne annuelle.

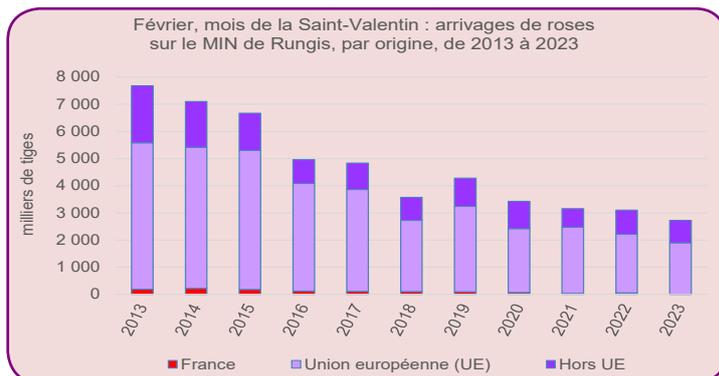
Les roses provenant de France ont pratiquement disparu (- 98 %), celles en provenance de l'Union européenne ont diminué de 65 % et celles d'origine hors UE de 61 %. L'import prédomine toujours pour les roses (70 % d'origine UE, 30 % d'origine Hors UE) ; l'origine France ne se chiffre plus qu'à 0,2 % en 2023 en raison notamment des coûts de production plus élevés dus à la hausse du coût de l'énergie.

Forte augmentation du prix de la rose Red Naomi 80 cm durant la semaine précédant la Saint-Valentin (+ 40 % par rapport à 2022 et + 80 % par rapport à la moyenne quinquennale)



Source : DRIAAF Ile-de-France / SRISE - RNM Rungis

En février, les arrivages de roses sur le MIN de Rungis ont diminué de 10 % en moyenne annuelle sur les 10 dernières années (- 30 % pour l'origine France)

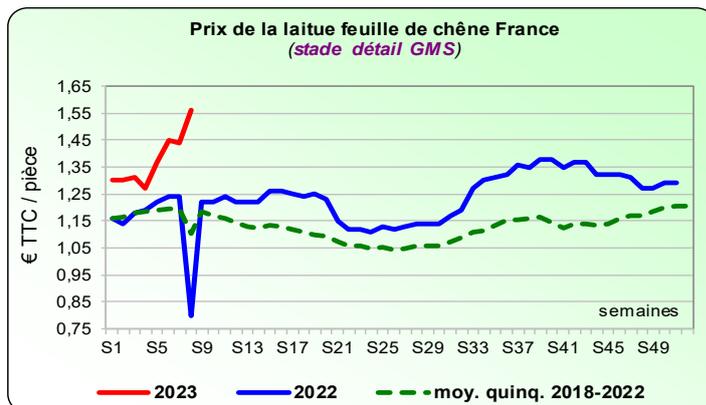
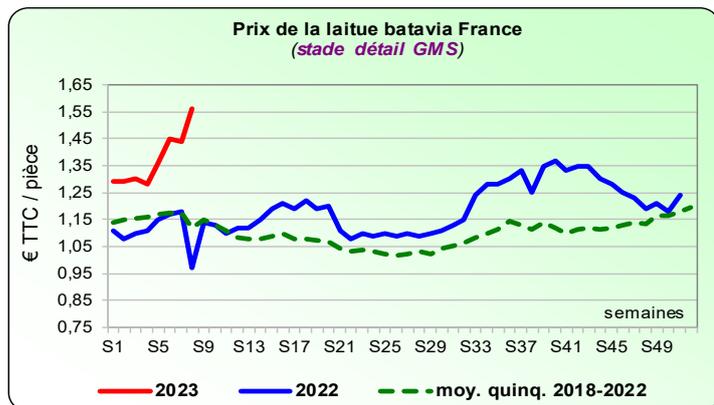


Source : Semmaris

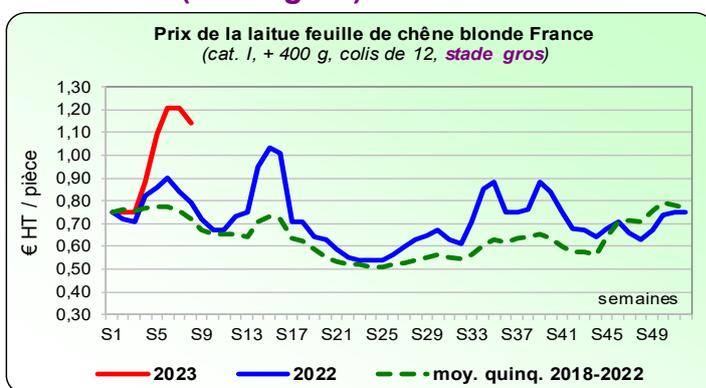
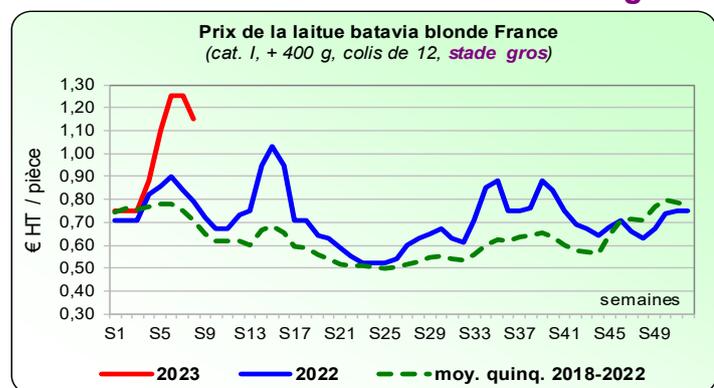
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)



Les salades d'origine Île-de-France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Appel à projets régional 2023 « Accompagnement des collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique »
- * Concertation - Pacte et Loi d'Orientation et d'Avenir Agricoles
- * Énergie : les dispositifs de soutien aux filières agricoles et agroalimentaires
- * L'État annonce le déploiement d'un plan d'action pour soutenir les planteurs de betteraves et la filière sucrière française
- * Toutes les mesures de la nouvelle PAC 2023-2027

Actualités du SSP

- * Récolte de bois et production de sciages en 2021
- * Hausse de 8,9 % de la récolte de bois pour répondre à la demande ; récolte de bois en 2021
- * Des volumes en hausse de 12,9 % ; production de sciages en 2021
- * Les ventes de l'industrie agroalimentaire diminuent légèrement en 2020 face à la Covid-19
- * Viticulture. Un début de campagne 2022-2023 marquée par une hausse des disponibilités et une baisse des prix de production
- * Estimations d'emploi agricole ; emploi 2020 et estimations provisoires 2021

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

- * Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données provisoires (situation au 1^{er} janvier 2023)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/chiffres-cles-2023-a3267.html>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 PARIS Cedex 15

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Coralie RICHER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2022